

Bienvenue chez *Mauriac*



MALAGAR.
L'ancienne demeure
de l'écrivain François
Mauriac est aujourd'hui
un centre culturel.

Le domaine de Malagar, ancienne propriété de l'écrivain François Mauriac est un havre de paix dominant les coteaux de Garonne et les liquoreux des deux rives du fleuve. Des vins qu'affectionnait le prix Nobel de littérature. Légruée à la région Aquitaine, Malagar est devenu le centre François Mauriac, un lieu de mémoire dédié à l'auteur bordelais, où l'on retrouve ses objets personnels, des écrits et des archives. C'est aussi une résidence d'écrivains qui puisent l'inspiration dans ce paysage qui rappelle la Toscane, avec ses cyprès et cette allée de pins. Depuis le jardin derrière la maison, on embrasse d'un seul regard toute la vallée de la Garonne, on découvre sur l'autre rive, Sauternes et Barsac. En aval, les appellations de Sainte-Croix du Mont et Loupiac s'étendent sur le même coteau. Malagar est le point de départ idéal d'une boucle dans ce pays où les vins sont d'or.

2014 Chateau Malagar

A Bordeaux Blend Dry Red Table wine from
France, Premieres Cotes de Bordeaux, Bordeaux, France

Source	Reviewer	Rating	Maturity	Current (Release) Cost
eRobertParker.com #Interim - May 2015 May 2015	Neal Martin	(84-86)	Drink: 2017 - 2025	
The 2014 Château Malagar, the Côtes de Bordeaux property owned by Gruaud Larose proprietor Jean Merlaut, is a blend of 59% Merlot, 30% Cabernet Sauvignon and 11% Cabernet Franc. It has a Merlot-driven bouquet that feels a little smudged compared to the Château Dudon '14, quite Saint Emilion in style. The aromatics are generous with violet petals and plenty of black fruit, although I am seeking more delineation here. The palate is medium-bodied with dry tannin on the entry, plenty of cedar-infused black fruit that segue into quite a foursquare finish that shows a slight attenuation at the moment.				

Drones, smartphones, robots...
LE NUMÉRIQUE RÉVOLUTIONNE LE VIN

Enquête
Ils ont changé
de vie pour
devenir
caviste

AMÉLIE
MAURIN
Une spécialiste
qui aime
le vin

Nouveaux
cuvées chez
Moët et
Chandon

SALON DE
LA RVF À PARIS
Un festival de
dégustations

13-14 Château Malagar
Côtes de Bordeaux. Facile et gour-
mand, avec une bouche souple et
agréable. Un vin accessible à dégus-
ter sur son fruit. 6 €

Millésime 2014

**LES 1500 MEILLEURS
VINS DE L'ANNÉE**

NOS VALEURS SÛRES, NOS COUPS DE CŒUR, NOS DÉCOUVERTES

NUMÉRO SPÉCIAL

LA REVUE DU
Vin
DE FRANCE
www.larvf.com

Drones, smartphones, robots...
LE NUMÉRIQUE RÉVOLUTIONNE LE VIN

Enquête
Ils ont changé
de vie pour
devenir
caviste

AMÉLIE
MAURE
Une spécialiste
qui aime
le vin

Nouvelle
cuvée chez
Moët et
Chandon

SALON DE
LA RVF À PARIS
Un festival de
dégustations

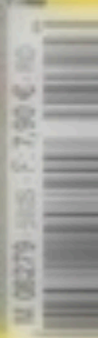
Millésime 2014

LES 1500 MEILLEURS VINS DE L'ANNÉE

NOS VALEURS SÛRES, NOS COUPS DE CŒUR, NOS DÉCOUVERTES

NUMÉRO SPÉCIAL

13,5-14,5 Château Malagar
Côtes de Bordeaux. Avec ses notes
de poire et de pêche de vigne, ce vin
offre beaucoup de charme et une
finale bien nette. 6 €



Le Point

Bordeaux

le millésime
2014

Malagar ➡ Ⓢ Ⓜ

05.56.21.37.24.

Le domaine de François Mauriac,
remis en route par Jean Merlaut, de
Gruaud-Larose.

14, 5 - Fruits noirs, bouche séveuse,
fraîche, tendue, réglissée, serré en
finale, joli fruit. 6 €.

O = 2017 **G** = 8 ans

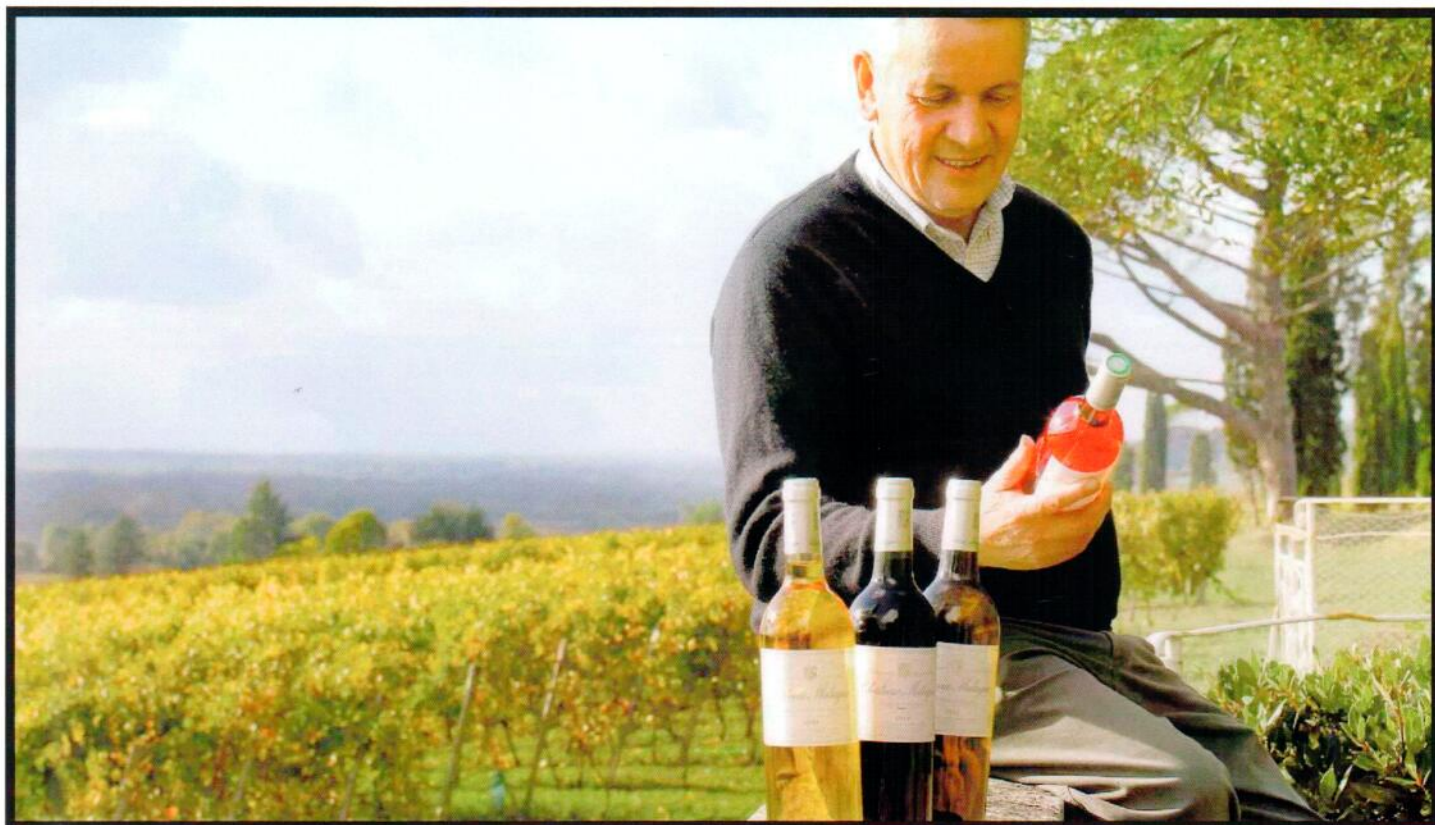
Le guide
de Jacques Dupont

Recommandé par les professionnels du vin de France

Tous droits réservés. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite.



REPORTAGE



Jean Merlaut relance depuis dix ans le Château de Malagar, jadis propriété de François Mauriac, près de Langon (33). PH. CLAUDE PETIT/« SO »

Les « 3 M » vivent à travers le vin

1171a5f654d00c05628c49c4b50d25100e75ab1bc1a45da



Montaigne, Montesquieu et Mauriac : trois grands auteurs locaux, mais aussi trois châteaux viticoles aujourd'hui en pleine période de mutation

CÉSAR COMPADRE
c.compadre@sudouest.fr

« **L**e vin est capable de fournir à l'âme de la tempérance, au corps de la santé. » À Saint-Michel-de-Montaigne, Christian Mähler-Besse connaît bien son Montaigne viticole, celui qui a grandi ici au milieu des vignes et qui évoquait le vin dans ses « Essais ». Nous sommes en Dordogne, à 3 kilomètres à peine de la Gironde. Saint-Émilion est à portée de fusil, mais les bouteilles produites sont en AOC Bergerac et non en AOC Bordeaux.

« À l'ombre de notre grand voisin, c'est plus compliqué à vendre, même si nous développons une clientèle fidèle », sourit le propriétaire de cette bâtisse imposante, sixième génération des Mähler-Besse aux commandes. 20 hectares de vigne au compteur, huit permanents sur place pour s'occuper du domaine et produire quelque 40 000 bouteilles sur les trois couleurs (plus des ventes en vrac).

La gamme du Château Michel de Montaigne, vinifiée sur place, s'étire de 4 à 25 euros suivant les millésimes.

Le propriétaire le concède : « Ce lieu et son illustre ancêtre du XVI^e siècle sont des joyaux dont notre génération n'a pas su se servir. Mon père faisait déguster du château-palmer (1) à table, montaigne était comme du vin de table. » Évidemment, avec un tel monument entre les mains (coûteux à entretenir), si le projet n'est pas porté par une politique conquérante, c'est compliqué... D'autant que les Mähler-Besse, longtemps à la tête d'une maison de négoce aux Chartrons à Bordeaux – un gros atout pour écouler du vin –, n'avaient pas vraiment la production de Montaigne dans leurs petits papiers (2).

La mère de Christian est décédée au château, et celui qui a travaillé une partie de sa vie dans l'industrie pense à la prochaine génération : « J'espère que mes enfants feront mieux. » Nicolas, l'aîné, mène déjà carrière dans la tonnellerie. Le vin est aussi affaire de temps long.

Dans les pas de Montesquieu

Autre défi à 60 kilomètres de là, où le Château de La Brède repart de zéro. Il est relevé par un voisin, Dominique Haverlan, enfant de Portets, au cœur

de l'AOC Graves. Installé en 1981 sur 8 hectares, il en exploite désormais 140 (propriété et fermage) avec Vieux Château Gaubert en figure de proue. Un bâtisseur qui écoule 700 000 bouteilles à l'année (5 à 15 euros), dont 25 % à l'export, et emploie même deux maçons pour mener de front ses chantiers.

Refaire vivre le château de La Brède, où a vécu Montesquieu, est sa consécration. Un vignoble jadis arraché et 5 hectares replantés en 2008. Signature d'un bail et premier millésime en 2011. Un vin bichonné, proposé 28 euros pour le rouge et 20 pour le blanc. « Être dans les pas de Montesquieu est un honneur : j'ai le devoir de faire bien. Un lieu pareil est rare, il faut le préserver », précise celui qui fut longtemps président de son appellation. Le nom du philosophe est sur l'étiquette, et tout le mar-

keting tourne autour de sa notoriété. « Un travail sur cinq à dix ans, un vecteur d'image pour mon entreprise. » La Chine, où histoire et littérature hexagonales sont prisées, a été le principal débouché des 30 000 bouteilles produites en 2011. « C'est moins porteur aux États-Unis, il ne suffit pas d'un nom, même illustre. Reste à travailler le marché français avec l'aide du négoce girondin. »

Ressusciter Malagar

Pour aller au bout de sa démarche, Dominique Haverlan va construire un cuvier spécifique pour vinifier dès 2016 son château-de-la-brède. Le corps de ferme est prêt, à deux pas de l'immense bâtisse où est né l'auteur des « Lettres persanes ». Salle et boutique pour accueillir le public sont aussi au programme. Avec le flux des visiteurs, il y a des synergies à trouver...

TROIS AUTEURS, TROIS LIEUX DE VISITE

Vieilles pierres, livres et vins

MICHEL DE MONTAIGNE. Naît (1533) et meurt (1592) à Saint-Michel-de-Montaigne (24). Magistrat, philosophe. Auteur des « Essais ». Fut maire de Bordeaux. La tour du château se visite (13 000 entrées par an, payant) et aussi parfois le château (Journées du patrimoine). Vins du domaine vendus sur place.

MONTESQUIEU. Charles Louis de Secondat (dit Montesquieu), né à La Brède (33) en 1689 et mort à Paris en 1755. Écrivain et philoso-

phe, auteur de « De l'esprit des lois » (théorie de la séparation des pouvoirs). Le château de La Brède (25 km de Bordeaux) se visite (20 000 entrées par an, payant).

FRANÇOIS MAURIAC. Né à Bordeaux (1885) et mort à Paris (1970). Romancier (« Thérèse Desqueyroux »...). Prix Nobel de littérature en 1952. Le domaine de Malagar, à Saint-Maixant, près de Langon (33), est ouvert à la visite (15 000 personnes par an, payant).



Et pourquoi pas créer, dans un vignoble bordelais en effervescence autour de l'œnotourisme, une journée de visite « Les "3M" : littérature et vin » ? Devant la maison de vacances de François Mauriac, aux portes de Langon, avec une superbe vue du haut du belvédère, Jean Merlaut y a sûrement pensé.

Ce poids lourd de la viticulture redonne vie au Château Malagar (3). À

« Dans les trois cas, capitaliser sur la notoriété des auteurs reste à faire »

côté du Centre François Mauriac, maison de l'écrivain gérée par le Conseil régional d'Aquitaine, c'est une exploitation viticole de 30 hectares où presque toutes les parcelles ont été arrachées, puis replantées. En mauvais état, le domaine fut repris pour le franc symbolique en 2004.

« Ce lieu n'a de sens que si le vignoble perdure. Jean, le dernier fils vivant de l'auteur (90 ans), suit de près depuis Paris cette reprise », complète celui qui est aussi maire de Baurech depuis 1989, commune de 800 hectares, à 35 kilomètres au nord. « Dans ce lieu, l'histoire fait partie intégrante du terroir. Le vin produit par mon équipe est également une manière de perpétuer la mémoire d'un auteur qui en a régulièrement parlé dans ses écrits. Depuis sa fenêtre, il avait vue sur les ceps, source d'inspiration. »

Faire vivre un héritage

Le Château Malagar affiche désormais 130 000 bouteilles (rouge, rosé, blanc sec et liquoreux), vendues entre 7 et 10 euros. Dans ce coin de l'Entre-deux-Mers, tous les centimes comptent, et la bataille est dure pour se faire, commercialement, une place au soleil (4).

Comme pour les deux autres « M » de la région, l'image viticole de Mauriac reste à exploiter. Un terreau à faire fructifier et des liens à tisser entre littérature et viticulture. « Tout un travail de communication, avec à la base une qualité irréprochable dans la bouteille. Je me dois de faire vivre cet héritage et de le transmettre », pointe Jean Merlaut, qui a loué un bâtiment à 600 mètres de la maison de l'auteur du « Nœud de vipères » pour vinifier son château de Malagar.

La demeure étant classée, les contraintes de construction sont en effet draconiennes. L'outil technique est modeste mais fonctionnel. Le responsable, habitant à deux pas, peut y venir à tout moment si besoin, après avoir longé les superbes cyprès et pins de la demeure. S'offrir la carte de visite de François Mauriac, et surtout espérer la valoriser, demandera beaucoup de travail et de temps.

(1) Palmer, cru classé (1855) en AOC Margaux, dont la famille Mähler-Besse est copropriétaire.

(2) Le négociant Mähler-Besse a été acheté l'an passé par un concurrent, Borie Manoux (famille Castéja).

(3) Jean Merlaut est, entre autres, propriétaire de Gruaud Larose, cru classé (1855) en AOC Saint-Julien, et des Châteaux Dudo et Sainte-Catherine (140 hectares en Entre-deux-Mers).

(4) Le château-malagar est notamment en vente sur le site jean-merlaut.com.

Rive droite

INDISCRÉTION

La rivalité Juppé/Sarkozy n'est plus un secret. La nouveauté, c'est celle opposant le maire de Bordeaux et **Bruno Le Maire**, révélation de la course à la présidence de l'UMP. Ce dernier a expliqué à « L'Opinion » : « Je serai sa première cible. Je sais qu'il explique que si je suis candidat à la primaire, je lui piquerai des voix qui l'empêcheront de gagner face à Sarkozy. »

Les-Bas-laines.com



Chaussettes et collants de luxe
Homme - Femme - Enfant



15 rue J.-J. Rousseau
Grands Hommes
BORDEAUX
05 57 83 06 94

SAINT-MAIXANT

Dans l'intimité de Malagar

Mollat tourne une série de courts métrages sur les maisons d'écrivain. Première étape chez Mauriac

IS. DE MONTVERT-CHAUSSEY

idemontvert@sudouest.fr

Il y a des roses à l'angle de la maison et la ligne des cyprès qui s'effiloche, au large du potager. Malagar, enveloppé dans son étoile de vigne vierge, piqué sur sa colline à Saint-Maixant, entre Garonne et Benauges, sourit au visiteur qui s'approche. Il y a une âme dans la maison. Celle que sont allés chercher les cinq membres de l'équipe de tournage de la librairie Mollat à Bordeaux, une journée d'octobre dernier, avec leurs sept caméras.

Ils n'ont eu aucun mal à laisser transpirer l'atmosphère de cette demeure tant - et c'est Jean-Claude Ragot, directeur du Centre François-Mauriac/Malagar (CFMM) qui le dit - « Malagar est une maison d'écrivain et non un musée ». On y ressent l'intimité des lieux, avec ce trouble subtil que suscitent l'intrication de la sensualité et de la spiritualité en Mauriac. Caroline Casseville, maître de conférences à l'université de Bordeaux Montaigne et spécialiste de Mauriac, explique ainsi la « puissance d'attraction de ce lieu qui met en lumière la foi et les déchirements ». « Ressentir plus que comprendre », affirme, toujours dans ce film, l'écrivain Eric Fottorino, président du CFMM. Depuis 1985, Malagar appartient à la Région Aquitaine, don des enfants de l'écrivain.

11 minutes d'intimité

Voilà qui rassure le badaud, qui a oublié Mauriac sur les bancs de son école et hésite à en dépoussiérer la couverture. Dessous, le texte est intact, un brin démodé dans la syntaxe, tellement universel dans l'acuité du regard. Mais il n'est question, dans ce film de 11 minutes, que



Au domaine, qui reçoit près de 13 000 visiteurs par an, rien n'a changé depuis le départ de François Mauriac en 1968. PHOTO DR

« L'initiative doit beaucoup à la passion du libraire Denis Mollat pour ces maisons d'écrivain »

de la demeure. Celle où Mauriac se sentait lui-même. Ici, rien n'a changé depuis son départ, depuis cet ultime automne de 1968, deux ans avant sa mort. La cuisine vieillotte des séjours de vacances, la salle à

manger aux teintes de miel, le vestibule ouvrant vers la terrasse, le salon familial avec ses fauteuils, les portraits de famille, des bibelots, un miroir piqué, un album de photographie ouvert, les tableaux offerts par des amis. Et le cabinet de travail, seule pièce ici conçue par Mauriac qui en a emprunté l'espace sur un chai. La caméra file d'une pièce l'autre, se pose à l'entrebâillement d'une porte, derrière une fenêtre entrouverte, ose un regard sur une chambre, puis une autre. Le tout

servi par le « Don Giovanni » de Mozart, qui réjouissait Mauriac, et « le Rossignol » de Gounod que chantait sa mère, un oiseau dont le chant vif émouvait tant l'écrivain.

« Malagar » est le premier d'une série de films qui seront tournés dans les maisons d'écrivain d'Aquitaine. Une initiative qui doit beaucoup à la passion du libraire Denis Mollat pour ces maisons et au fait que Jean-Claude Ragot préside la Fédération des maisons d'écrivain et patrimoine littéraire et le réseau

des maisons d'écrivain en Aquitaine. Le prochain tournage pourrait amener les sept caméras à Arnaga (64), chez Edmond Rostand, ou à Saint-Michel-de-Montaigne (24). L'équipe envisage aussi de tourner dans la maison de Colette, à Saint-Sauveur-en-Puisaye (89), qui ouvre au public en septembre.

Présentation ce soir à 18 h dans les salons de la librairie Mollat. Le film sera disponible sur www.station-ausone.com dès mercredi matin, puis sur YouTube.



ABONNEMENT

OFFRE INTEGRALE "DECOUVERTE"
-25 %

Nouvel abonné ou non abonné à Sud Ouest, depuis un service, son portage ou domicile actuel, il dispose d'un droit d'accès et de rectification de ses données personnelles. Réservez vos abonnements particuliers.



LE CHOIX DE BERNARD BURTSCHY



**CHATEAU MALAGAR
BLANC SEC 2011**

Longtemps propriété de François Mauriac ou l'écrivain écrivit *Thérèse Desqueyroux*, puis de son fils Jean Mauriac, le domaine de Malagar est devenu un musée géré par la Région Aquitaine. Il se visite. Il continue de produire du vin, dont un blanc très original construit pour l'essentiel sur le sémillon qui lui donne gras et ampleur, deux caractéristiques plutôt rares. 6,50 €.